

Un peu d'Histoire : la suite

Les forges autour d'Ecuras du 16^e au 19^e siècle

de 1830, on lit : « A Ecuras et La Grelière, nous avons vu, au contraire, ces roches séparées par une formation d'un grès (arkose) qu'on exploite dans le premier lieu pour pierres d'ouvrage des hauts-fourneaux ».

Ces grès sont d'origine sédimentaire, on l'a vu plus haut, et appartiennent à l'étage supérieur du Lias ; la bonne tenue au feu de cette roche est reconnue dès l'antiquité, où l'on s'en sert pour construire l'embase des bas-fourneaux.

Quénot nous dit en 1818 à propos des forges du Montizon : « on tirait les pierres d'ouvrage – *il parle des pierres de construction du haut-fourneau de Saint-Crépin, Le Deffey et Mézières ...* ». Il s'agit de Saint-Crépin de Richemont (24) et probablement Mazières (16) ; quand on connaît les multiples orthographes de notre Defaix écurassien à travers les âges (Le Defeix, Les Defaits , Les Deffaix , Les Deffais, Les Defex... il ne serait pas étonnant que se situe là un des sites d'extraction d'arkose, utilisé dans la construction des hauts-fourneaux des environs .

Sources bibliographiques :

- L. LANDRIN « Manuel complet du maître de forges, ou traité théorique et pratique de l'art de travailler le fer » 1829
- « Annales des Mines ou recueil sur l'exploitation des mines et sur les sciences qui s'y rapportent » 2^e série – Tomme VII – 1830
- H. COQUAND « Description physique, géologique, paléontologique et minéralogique du département de la Charente » 1858
- D. PONCET, JP SARDIN, JP MINIER « Guide du patrimoine géologique en Poitou - Charentes » 2015
- JP QUENOT « Statistique du département de la Charente » 1818
- E. PEYRONNET « Les anciennes forges du Périgord »
- R de Guignebourg « Mémoire sur les forges à fer » 1774

J.P. Benoît